



Pales d'agitation de type « hélices ».

pourrait se figer complètement et l'agitateur se retrouver bloqué dedans. Il faut donc que la puissance de l'agitateur soit dimensionnée pour passer ce cap.

Le Journal des Fluides : Que faire en cas de blocage ?

Jean-François Monin : Ne mâchons pas nos mots, dans une situation fâcheuse comme celle-ci, c'est la catastrophe. Le personnel est obligé d'aller dans la cuve afin d'extraire manuellement tout le produit. S'en suit un nettoyage au Kärcher Haute pression, voir au marteau-piqueur dans les cas les plus extrêmes.

Le Journal des Fluides : L'air pose-t-il un problème lors d'une opération de mélange ?

Jean-François Monin : Notre souci est d'avoir une agitation suffisamment efficace sans introduire d'air, d'une part pour la durée de vie des colles, et

d'autres part sur le plan esthétique car il ne faut pas que le produit soit bullé (Ndr : Bulles d'air emprisonnées dans la colle). Afin de pallier à ces désagréments, il faut jouer ici sur le réglage des vitesses de rotation et de position des pales.

Le Journal des Fluides : Dans le cas d'applications « colles », vos agitateurs ont-ils des particularités ?

Jean-François Monin : Au niveau du réacteur de fabrication de la colle, la géométrie des mobiles - ou pales - d'agitation, est étudiée pour être adaptée au produit. Il peut y avoir une association, dans le même réacteur, de différents types de mobiles montés sur le même arbre d'agitateur et qui n'ont pas la même fonction. Par exemple, un mobile d'agitation va servir à la réaction proprement dite, c'est-à-dire à chercher à avoir du cisaillement et des vitesses

périphériques un peu plus élevées pour la dissolution, tandis qu'un ou plusieurs autres mobiles de type « hélices » vont servir à faire circuler le produit pour favoriser le pompage.

Le Journal des Fluides : Quel matériau(x) utilisez-vous pour concevoir ces agitateurs ?

Jean-François Monin : Généralement de l'Inox, un matériau qui résiste à la corrosion, même si celle-ci n'est pas excessive contrairement à d'autres industries chimiques. C'est avant tout une question d'hygiène afin qu'aucune particule d'acier ne vienne polluer le produit.

Le Journal des Fluides : Les cuves contenant la colle ont-elles aussi des particularités ?

Jean-François Monin : Nous ne sommes pas fabricant de cuves ; néanmoins